



b D = 60 m, P = -17 m

Orifice étroit au ras du sol (aucune clôture); puits de 9 m aboutissant dans un couloir rectiligne, long d'une cinquantaine de mètres, encombré de gros blocs. Plusieurs itinéraires possibles, sur ou sous le chaos pour parvenir au terminus où l'on peut voir les seules concrétions de la cavité.

c La cavité paraît essentiellement de nature tectonique.

g La grotte semble être connue depuis assez longtemps, preuve en sont les inscriptions:

1883, I.V.09 R. et A. Blanc, A. Leuba, juin 1917 lisibles sur des coulées de mondmilch.

h Collembola: *Onychiurus p. prolatus*, *Onychiurus silvarius*, *Pseudosinella v. vandeli*
Chiroptera: *Myotis* indét.

i Une barre de fer (fer à béton) fixée dans l'orifice permet un amarrage facile de l'échelle.

k B.4 (échelle: 10 m, corde: 15 m)

l AUDÉTAT 1961-63; AELLEN et STRINATI 1962; ROUGEMONT 1955; STRINATI 1966.

55. LA CÔTE AUX FÉES

55.1. Grotte aux FÉES (fig. 104)

(Temple aux Fées, gr. aux Fées de Noirvaux)

a f.1182 - 529,260/190,250 - 1070 m

Partir du village de La Côte aux Fées, se rendre au hameau de Saint Olivier puis à la ferme de Derrière le Crêt; de là, un sentier balisé conduit à un belvédère surplombant la vallée de Noirvaux. La grotte s'ouvre sous le belvédère même, elle figure sur la carte topographique au 1:25 000.

b D = 105 m, P = 9 m (-4 et +5 m)

La grotte aux Fées traverse de part en part la partie supérieure de la longue arête rocheuse percée par le tunnel de la route Buttes - Sainte Croix. On accède à la cavité par le sommet de l'arête qui forme un intéressant point de vue. Un petit sentier bien tracé mais scabreux conduit au porche sud-est, le seul accessible de l'extérieur. Un passage bas conduit dans une salle spacieuse (env. 10 m × 5 m). De cette salle, à 15 m du porche, partent trois galeries, l'une montante, longue de 8 m, une autre légèrement descendante, étroite et bien concrétionnée, longue de 24 m et la troisième,

la plus importante, qui descend assez fortement en son début puis devient plane et rectiligne et débouche à 56 m de l'entrée dans un « nid d'aigle » surplombant le vallon de Noirvaux. Plusieurs diverticules peu importants partent des différentes galeries de la grotte, dont une cheminée qui s'ouvre dans la voûte de la première salle.

c Séquanien supérieur

d Eboulis, terre, concrétions (coulées stalagmitiques et quelques piliers).

g La grotte aux Fées est la grotte neuchâteloise dont on parle le plus dans les écrits des XVII^e et XVIII^e siècles. De nombreux auteurs de cette époque en donnent des descriptions souvent fort fantaisistes, parmi eux citons: *Gallandre* qui, en 1687, après avoir décrit sommairement la cavité reprend la tradition populaire qui en faisait un temple païen:

«... L'entrée est fort basse et il faut se baisser et se traîner sur le ventre, jusqu'à ce que l'on soit arrivé sous la nef du temple, lequel était du temps de la religion païenne de grande